

ovni. et compagnie

GEPO INFORMATIONS N°17

trimestriel de l'information ufologique et mystérieuse

LE POINT SUR LES EAUX TROUBLES DU LOCH NESS (ET AUTRES LACS)

LA REINCARNATION N'EST PEUT-ÊTRE PAS CE QUE L'ON PENSE

VERS UNE HYPOTHESE INTRA-TERRESTRE ?

DES " HOMMES PREHISTORIQUES " AU XX^{ème} SIECLE

OVNI PRES DE SAINT SIMPHORIEN DE LAY

CONGRES MONDIAL SUR LES OVNI A BOGOTA

ETC . . .

L'accroissement rapide de la démographie mondiale s'oppose à la thèse des vies successives. Le nombre des naissances étant très supérieur à celui des décès, il ne peut pas y avoir d'âmes en attente de se réincarner.

Si l'on veut raisonner en se servant des arguments des reincarnationnistes, il est évident que les réincarnés qui devraient renaître pourraient le faire aussitôt qu'en les y obligerait.

Mais les adeptes des vies successives ne sont jamais pris au dépourvu. Ils affirment que la multiplication des naissances vient de l'incarnation massive d'animaux inférieurs qui disparaissent peu à peu du règne animal et qui seraient prêts pour le plan supérieur. Il faudrait aussi y ajouter l'arrivée d'êtres inférieurs à la terre et qui peuvent s'adapter chez nous. Étonnant, n'est-ce pas ? Si l'on veut bien accorder quelque crédit aux déclarations de certains contactés il résulte de leurs écrits en général que c'est notre planète qui est justement classée dans les mondes inférieurs, ce qui contredit l'affirmation que des êtres d'autres planètes viendraient se réincarner sur la terre. Il ne s'agit pas de vouloir tout nier mais la natalité galopante qui existe dans les pays du Tiers Monde nous amène à en déduire que la plupart des nouveaux nés qui naissent ne sont pas dotés d'Âme Spirituelle.

Ils n'auront qu'une existence qui s'achèvera avec leur mort physique. Ils ont les mêmes capacités intellectuelles que nous et ont droit à la même considération. Il serait d'ailleurs aberrant que le GRAND TOUT continue à créer des âmes spirituelles quand on constate la misère, l'injustice et la souffrance qui sont le lot d'une grande partie de l'humanité. Sans doute les partisans de la réincarnation vont-ils s'indigner et dire que la loi de la vie est la même pour tous, mais il en est ainsi et leurs raisonnements intellectuels ne prouvent rien. Ils restent dans la théorie et rien ne les autorise à nous imposer leur opinion comme étant la seule valable.

Cette théorie basée sur la reconnaissance par certaines personnes de lieux où elles ne sont jamais allées et dont elles connaissent les moindres détails provient de forces animiques héritées de personnes décédées ayant vécu dans ces endroits et n'ayant pu assimiler ces forces qui gardent la mémoire de leur vie terrestres. Le commun des mortels ne subit qu'une seule incarnation et cela est bien suffisant. On ne peut pas prendre pour des certitudes des théories dénuées de preuves. Pour tout ce qui concerne l'immatériel, on en est réduit aux hypothèses et aux vues de l'esprit.

Que leur esprit épris de justice ne soit pas satisfait de cette constatation qu'y pouvons-nous ?

La raison de l'homme veut presque toujours modifier les faits, pour satisfaire son intellect et il se garde bien d'ôter ses lunettes. Les spirites se sont basés, pour établir leur doctrine, en particulier sur les communications d'entités par l'intermédiaire de médiums. Or, ces entités ne savent pas tout, loin de là et l'avouent d'ailleurs quelquefois.

Seules les entités du Septième Plan possèdent toute la CONNAISSANCE mais elles se gardent bien de la révéler. Même les entités du Sixième Plan ne connaissent pas le GRAND TOUT, le GRAND DIEU UNIVERSEL. Depuis des milliards d'années, nulle entité ne l'a jamais vu et nul habitant des planètes voisines, jusqu'à des millions d'années-lumière questionné par les Dieux(1) les plus anciens n'a vu ni entendu parler de la connaissance ou du passage de ce GRAND DIEU qui reste le GRAND MYSTÈRE, le grand point d'interrogation ... ?

Les entités supérieures du Sixième Plan assurent l'ordre et l'avancement spirituel des entités des plans spirituels inférieurs ainsi que celles des entités du plan matériel ou terrestre appelées entités incarnées. Ce sont donc ces entités qui ignorent tout du GRAND DIEU qui constitue l'Univers, qui s'arrogent, sans raison, le droit de disposer de nous selon leur bon plaisir.

NESSIE , OU LA LEGENDE A SON DOS

On entendit parler de "Nessie" pour la première fois au début de l'été 1933. Les comptes-rendus des reporters (envoyés à Inverness pour commenter l'historique) furent très imprécis et fondés sur des témoignages assez contradictoires. Ce qui était certain, c'est qu'une bête aquatique hantait le Loch Ness. S'agissait-il d'une farce publique, d'une simple plaisanterie ou bien ce loch était-il vraiment une sorte de "Monde perdu"? Crocodile rapporté d'Afrique, phoque gris, baleine blanche, chapelet de mines, tronc d'arbre, voire même carcasse de Zeppelin abattu pendant la première guerre mondiale. Toutes les hypothèses y passaient.

Mais comme le dit un savant en 1934 "qui donc avait entendu parler du Loch Ness avant l'apparition du monstre?" Serait-ce donc une publicité adroitement fabriquée pour attirer les touristes? Néanmoins le monstre était déjà là bien avant l'apparition du tourisme et de la voiture. Il faut s'incliner devant un fait: depuis 1933 plus de 3000 témoins oculaires affirment avoir vu le long cou et les bosses du monstre. Pour le Docteur Bernard Heuvelmans, on peut distinguer six à sept types différents de monstres.

1° - Saurien célanique : crocodile archaïque adapté à la vie marine ; ou ou mosasaure attardé.

2° - Anguilliforme géant : animal serpentiforme, dépourvu de membres, poisson ?

3° - Super-loutre : mammifère à longue queue, ressemblant à une loutre démesurée.

4° - Multi-ailerons : mammifère élancé, annelé ou articulé possédant latéralement des rangées de nageoires triangulaires.

5° - Multi-bosses : mammifère élancé à tête plate et à cou bref, ayant une paire de palettes natatoires et une série de bosses dorsales, qui se déplace d'un mouvement ondulatoire vertical.

6° - Long-cou : animal sans queue, ressemblant à une otarie, avec un très long cou et de grosses bosses adipeuses sur le dos.

7° - Cheval marin : animal semblable au précédent mais avec de grands yeux, une moustache et une ornière : peut-être avec une queue.

Cette liste des types de monstres lacustres a pu être dressée à partir d'une synthèse des observations des témoins du Loch Ness.

Pour le corps scientifique il n'y a pas trente-six alternatives : c'est une gigantesque farce pour certains, pour d'autres ce sont des masses végétales flottantes. D'autres encore n'ont même pas d'opinion tellement ils méprisent le sujet ! Voyons ! Un animal inconnu à notre époque, une nouvelle espèce ? C'est inconcevable ! Toutes les photos, les films et les observations faites par des centaines de témoins ne changent guère l'opinion des savants. A partir du moment où quelqu'un s'est mis dans la tête qu'une chose est impossible, rien ni personne ne le persuadera du contraire... Le cas du Loch Ness n'est malheureusement pas le seul sur lequel les scientifiques refusent de se pencher. Mais à notre époque, heureusement, il y en a quelques-uns qui étudient tous ces phénomènes où on en est au stade des hypothèses. La thèse des masses végétales, par exemple, est insoutenable. Elles s'auraient pu venir que des sédiments tourbeux constituant le fond du loch. Il paraît d'ailleurs improbable qu'elles auraient pu atteindre sa surface : elles se seraient désagrégées en chemin. En admettant que l'une d'elles soit parvenue à flotter, elle aurait été incapable de se déplacer en changeant brusquement de direction. De plus, les zones où le rivage est marécageux, sont peu nombreuses. Le garde-pêche de Fort-Augusta (Alex Campbell) ne se rappelle avoir vu que deux fois de tels paquets de débris, durant sa carrière et ils étaient si reconnaissables que nul n'aurait pu les prendre pour des monstres. Toutefois il n'est pas impossible qu'un sillage de bateau, des oiseaux nageant en file indienne aient été pris pour le sillage du monstre ou le monstre lui-même...

Il est intéressant de constater que neuf sur dix des observations du monstre avaient (et ont) lieu par calme plat. Le 29 Octobre 1933, le directeur de l'Aquarium du Zoo de Londres, (E.G. Boulanger) écrivit dans "l'Observer" : "L'affaire du monstre du Loch Ness mérite qu'on s'y intéresse, ne serait-ce que parce qu'elle offre un exemple saisissant d'hallucination collective. Durant d'innombrables siècles, cette grande voie d'eau intérieure a été le cadre de légendes mystérieuses... Quiconque connaît un peu la nature humaine n'aura aucune peine à comprendre comment un animal, prétendument aperçu un jour par quelques personnes, ne tarde pas à se révéler à beaucoup d'autres."

Il semble que cette thèse est celle dont on se sert le plus souvent et pas seulement dans le cas du "monstre du Loch Ness". (Avec certaines préférences très nettes)

C'est à partir du début du siècle que les compte-rendus se firent plus fréquents. Vers 1903 M. John MacLeod, d'Invermoriston alors qu'il pêchait avec un ami dans la petite baie à l'embouchure de la rivière Moriston, remarqua une grosse bête, immobile à la surface de l'eau, de l'autre côté de la baie. L'animal avait environ 10m de long, une tête plate et une longue queue pointue.

En décembre 1903, Mr. Fraser de Knockie et deux autres hommes se rendaient en barque à Invermoriston pour y prendre le vapeur quand ils virent quelque chose ressemblant à un canot renversé. Ils essayèrent de s'en approcher, mais c'était un animal qui s'enfuit à toute vitesse sans être rattrapé. Ils estimèrent sa longueur à 5 mètres à peu près.

Mr. William Miller et sa femme avaient vu un animal "dont l'aspect évoquait celui d'un canot renversé" d'abord en Juillet 1914 dans la baie de Doros, puis près de la rive, à la jetée d'Abriachan. C'est également près d'Abriachan qu'une certaine Mrs. Cummings aperçut une bosse à la surface de l'eau dans le loch. Enfin, un facteur (James Cameron) vit en Février 1932 une sorte de "canot la quille en l'air" au large de Shrone point.

Le dimanche 12 Novembre 1933, Mr. Hughes Gray eut le temps de prendre cinq photographies du monstre. Après développement (sur 5 fut réussi) les techniciens de Kodak affirmèrent que le cliché était authentique et n'avait fait l'objet d'aucun trucage. La photo représentait l'animal tel que Mr. Gray l'avait décrit : parvenu à une corniche dominant le loch de près de dix mètres, il vit sa surface s'agiter violemment. Un gros animal à long cou émergea mais Mr. Gray ne distingua peu de détails, à cause des gerbes d'eau que la bête projetait en s'ébattant.

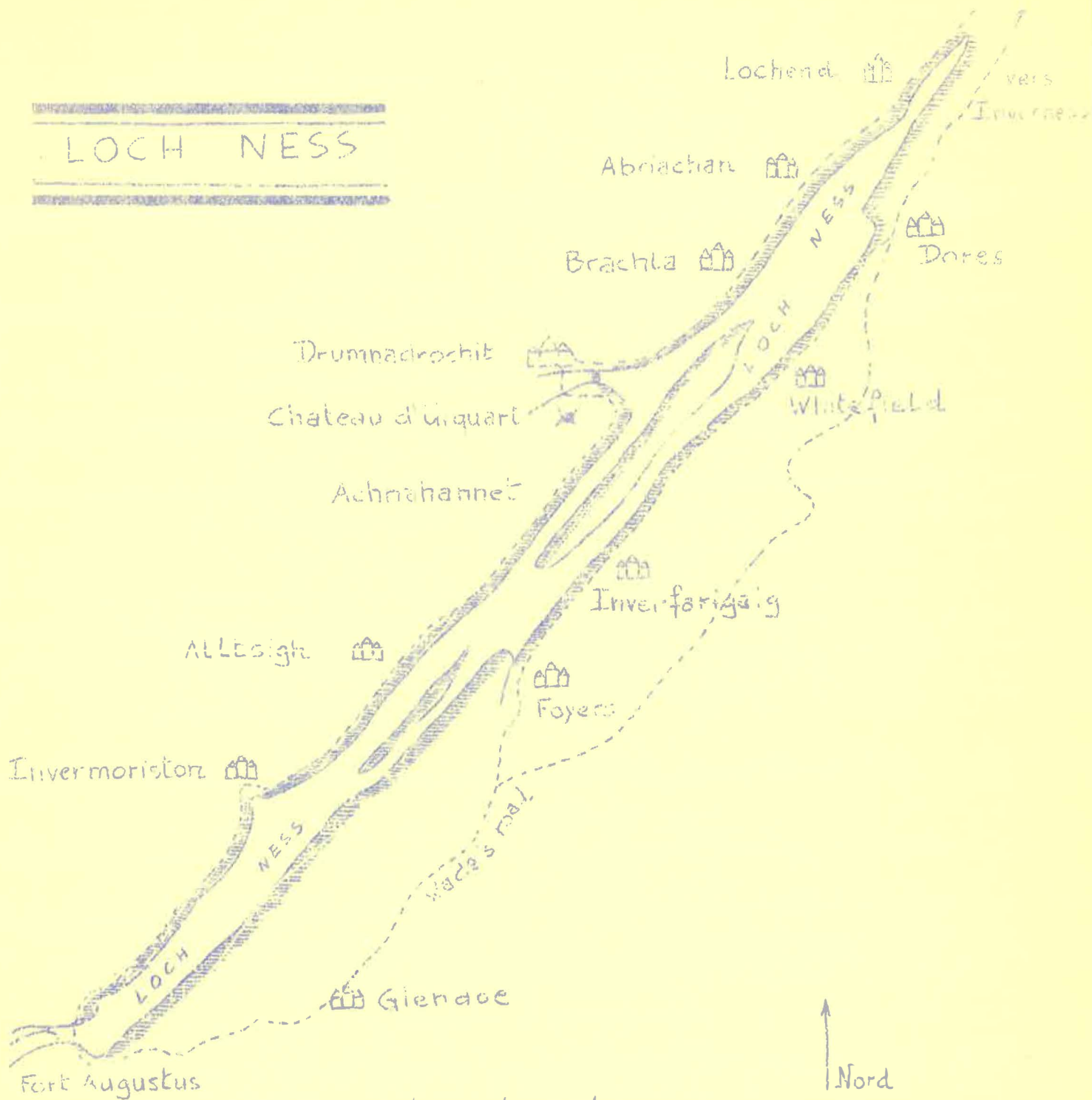
Le 28 Mai le monstre fut filmé par Mr. Taylor (originaire du Natal) qui passait ses vacances en Ecosse. L'animal se tenait immobile dans le loch, devant Foyers, à environ 200 mètres de la rive Nord. Au cours des années de guerre, on ne signala pas tellement d'observations du monstre, mais il y en eut quand même plusieurs.

En Août 1946, les Atkinson voya geant en voiture, furent victimes d'une creva ison. Pendant que son mari réparait, Mrs. Atkinson s'approcha du rivage pour admirer le loch. Il y eut un gros remous puis elle vit émerger une petite tête, un long cou semblable à celui d'un gros cygne et enfin un corps massif (comme celui d'un éléphant) mais avec deux bosses. Elle appela aussitôt son mari et tous deux regardèrent la bête avec stupéfaction jusqu'à ce que celle-ci eût disparu sous l'eau.

Le 14 Juillet 1951 à 6h30 on prit une nouvelle photo du monstre :

Lochlan Stuart remarqua un objet à la surface du loch, en face de Whitefield ayant été chercher en hâte un appareil-photo chez lui et accompagné par un de ses amis il revint sur les lieux de son observation. Courant à la rive il vit les trois bosses triangulaires du monstre s'approcher du rivage. Stuart les photographia à environ 50 mètres de distance. Peu d'arbres gênaient leur observation et ils virent une tête et un cou apparaître se dresser, s'abaisser à plusieurs reprises. Malheureusement, l'appareil-photo à cause d'une défectu sité ne put prendre de nouveaux clichés. L'animal se rapprochant, les deux ho mes se cachèrent sous les arbres, mais à 300 mètres de la rive, la bête plong et disparut.

LOCH NESS



TR

A la fin 1954, un chalutier de Peterhead " Le Rival III " équipé d'un sondeur à ultra-sons, traversait vers midi le Loch Ness quand il décela un gros objet à une profondeur de 150 mètres. Les techniciens qui examinaient ensuite le graphique d'enregistrement de l'écho, estimèrent qu'il s'agissait, non d'un banc de poissons, mais d'un seul objet solide, de grande taille. Le 22 Mars 1959 Denis Tucker vit une grosse bosse se déplacer par calme plat entre Inchnacardoch et Glendoe, il avait la certitude que l'animal était un plésiosaure. Le 11 Août 1961, quatorse personnes virent le monstre depuis l'hôtel " The elanoman " au bord du Loch. Un des témoins, Mr. Stanley Hille décrit son observation : " Il faisait beau et le Loch était calme. Quand nous avons vu le monstre, il avançait tranquillement dans l'eau à 25 mètres du rivage (à environ 70 mètres de nous). Il y avait trois bosses, d'environ deux mètres chacune, et à deux reprises, deux nageoires latérales sont sorties de l'eau de notre côté comme pour pagayer. Il progressait à la vitesse d'un canot manœuvré par de bons rameurs mais sans agitation ni remous. Les bosses étaient d'un gris foncé et émergeaient d'environ 60 centimètres de l'eau. Nous l'avons observé pendant cinq minutes, puis il s'est immergé ".

Le 30 Mars 1965, Mr. J.M. Ballentyne se promenait à pied, en fin d'après-midi avec sa belle-sœur. Ils virent à la surface du Loch la tête et le cou du monstre : " - La tête était tout à fait semblable à celle d'un crocodile ou d'un très gros rongeur et formait un angle droit avec le cou. Celui-ci très allongé et mince, s'élargissait pour atteindre environ 30cm au niveau de l'eau. Il émergeait de 1m50 à 2 m évoquant la position du cobra dressé... ".

Il n'y eut que dix sept observations du monstre sur la terre ferme enregistrées en l'espace d'un siècle.

L'expédition envoyée au Loch Ness par l'Académie des Sciences Appliquées de Boston, et financée en grande partie par le New York Times avait terminé ses recherches à la fin août 1976. Elle n'avait réussi ni à découvrir ni à photographier le monstre. Cependant elle eut la consolation de révéler un autre mystère.

Les sonars avaient décelé " deux grands objets noirs " ayant l'un quinze mètres et l'autre trente mètres environ de long et situés près de l'extrémité nord du Loch.

" Nier l'existence du monstre est une chose, mais ce que l'on ne peut nier c'est qu'il y a quelque chose de bizarre dans le Loch Ness ".

Le monstre du Loch Ness n'est pas unique en son genre. Quoi que la presse s'intéresse surtout à lui, on a observé des bêtes semblables dans d'autres lacs des Highlands, au Nord-Ouest de l'Ecosse. Ces lacs étant plus isolés, il y a moins de témoins qu'au Loch Ness.

D'ailleurs qui a entendu parler de "Morag" le monstre du lac Morag ? Il fut aperçu en 1969 par Duncan Mac Donnell et William Simpson mais il était connu depuis longtemps dans la région. D'autres bêtes furent découvertes fortuitement, comme celles du Lough Bran en Irlande, du Lough Nahanagan, du Lough Graney, du Lough Bray ... L'apparition du Lough Ree le 18 Mai 1960, observée par trois prêtres de Dublin ... En 1963 un autre monstre fut signalé dans le Lough Mayor du comté de Monaghan.

Il est difficile de se faire une idée des " monstres irlandais " car en effet, la réalité est ici trop souvent confondue avec la légende. Durant des siècles, les Scandinaves ont considéré comme normale l'existence de monstres dans leurs innombrables lacs. Bien avant 1765 la Scandinavie avait la réputation d'être le repaire du Serpent de Mer (appelé là-bas le Søe-Orm. Des monstres furent observés au siècle dernier dans les lacs Deblemyren, Repstadvatnet, Tinn Kjødnat et Sjøne. Il y en avait aussi dans les lacs Kvovatnet, Skodje, Sandavatnet, Oekvam Sør Sjøna. Mais une fois de plus, comme en Irlande, dans tous les témoignages norvégiens il faudrait trier tout ce qui relève du légendaire avec les observations réelles ...

Dans le lac Storsjön en Suède , plusieurs témoignages échelonnés de 1820 à 1898 laissent penser qu'un mystérieux animal y vivait . L'animal se montra encore au cours de l'été 1907 puis demeure caché pendant des années . Depuis on a revu régulièrement le monstre puisqu'en 1955 le "Scandinavian Times" signalait une recrudescence d'observations du monstre . Mais il semble que les savants et zoologues suédois boudent l'animal autant que leurs collègues anglais pour celui du Loch Ness !...

Bien avant l'arrivée des Blancs, les Indiens avaient une peur superstitieuse de "Nahtaka" qui hantait les eaux du lac Okanagan. Les Blancs lui donnèrent le nom d'"Ogopogo" et depuis le début du siècle on le voit assez souvent. En 1914, on découvrit, rejetée sur une plage, la carcasse pourrissante d'un animal étrange. Long d'environ de 2 mètres, il pesait 200 kilogs, avait une tête ronde sans cou, d'une couleur gris-bleu, des nageoires et une large queue. Différent totalement de toutes les espèces connues dans la faune du Canada, il fut identifié par un naturaliste amateur comme étant ou un lamantin ou une vache marine. Le hic, c'est que la première espèce vit au Sénégal, aux Antilles, ainsi qu'en Amérique du sud. La seconde, la Rhytine vivait autrefois dans la région des îles Aléoutiennes, d'où elle aurait disparu au XVIII^e siècle. Comment un tel animal aurait-il pu pénétrer dans ce lac de la région des Montagnes Rocheuses? Les observations se firent plus fréquentes après la guerre: en Juillet 1952 par Mrs. A. Campbell, le 17 JUILLET 1963 par Sy Jenkins le 3 Septembre 1964 par Kenny Unser...

Vers la même époque un autre monstre fit parler de lui: celui du lac Manitoba et il y eut autant de témoins qui virent "Manipogo" que l'"Ogopogo" du lac Okeanagen. (Surnommé ainsi par les journalistes par analogie avec Ogopogo) C'est en 1909 que l'on feuillette le premier compte-rendu d'un témoin digne de foi. Puis Manipogo est signalé en 1935, 1948, 1955, 1957, 1960, 1962 (ainsi qu'en 1961) date à laquelle il est photographié.

Dans les années 1910-1920 quelques témoins affirmèrent avoir vu une sorte de plésiosaure dans certains lacs d'Argentine. Plusieurs expéditions se lancèrent sur les "traces" de ces animaux inconnus mais ou elles furent vouées à l'échec ou bien on entendit jamais parler de leurs résultats... Parce qu'il s'agissait d'un plésiosaure et que cela se passait en Patagonie, personne ne prit la chose au sérieux. Car on avait déjà cherché là-bas, en vain, un paresseux géant (le Mylodon) dont on avait trouvé des peaux dans un état de fraîcheur étonnant. Selon les scientifiques du monde entier la thèse d'un "monstre antidiluvien" encore en vie en Argentine était une absurdité. Ils n'avaient pas oublié l'affaire du Mylodon et ne voulaient pas entendre parler de "cette insanité de Monde Perdu" (Par Conan Doyle).

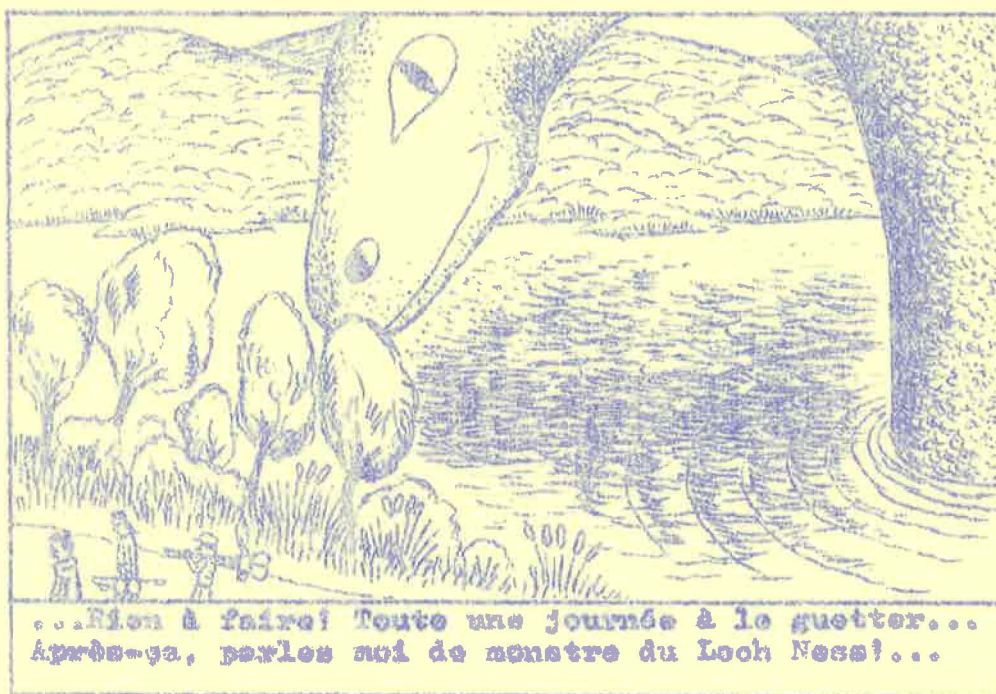
Plusieurs cas furent aussi signalés dans la Sibérie, plus précisément du lac Khair en 1964.

Depuis 1800 le "Bunyip" fait beaucoup parler de lui en Australie. On pensa à des phoques mais un grand nombre de témoignages situaient le "Bunyip" dans des régions où il semble impossible de trouver des phoques. Si l'on écarte quelques inventions extravagantes on est surpris de constater l'unité relative des descriptions du "Bunyip". En général, il s'agit d'un animal à fourrure ayant la forme et la dimension d'un gros chien, avec des nageoires et vivant dans les marais, les rivières et les lacs intérieurs.

A travers toutes les légendes qui courent dans le monde, il serait aussi intéressant d'y rechercher l'infime part de vérité qui leur a donné naissance. Quoi qu'il en soit, le mystère (comme bien d'autres dans notre monde!) reste sans solution... bien tapi au fond du lac.

SOURCES: PETER COSTELLO "A la recherche des monstres lacustres".

« M. Roher -



Que penser de l'extraordinaire aventure qu'a vécu Yan? Cette aventure, il a enfin osé la raconter à Marie-Thérèse Guinchard et Pierre Paolantoni. Ces derniers en ont écrit un livre: "les Intra-terrestres, ils existent, je les ai vus!". Le héros et son coéquipier: Yan et José, ont parcouru les profondeurs de la Terre pour découvrir le Monde souterrain. L'identité et l'itinéraire des deux hommes ont été masqué volontairement. Les auteurs du livre ne voulaient pas entraîner d'autres personnes à forcer les portes de l'inconnu et peut-être à y perdre leur vie...

Yan, archéologue Hongrois est venu à la découverte du fabuleux trésor d'Atahualpa. Ses recherches échelonnées sur presque 20 ans (25 ans) l'ont conduit à l'entrée du monde souterrain... Il lui suffisait à présent de témoigner et obtenir l'argent permettant une nouvelle expédition. Il ne fut pas cru... Si, pourtant, un jeune avocat finança l'expédition (José).

Yan, qui fouille depuis 20-25 ans la forêt vierge en Amazonie et dans la Cordillère... Un beau jour il entra en contact avec les Jivaro et chose étrange, il découvrit que leur langue lui était compréhensible! La similitude entre la langue Jivaro et Magyar (de Yan) était très troublante... Un "cousinage" étrange entre Jivaro et Magyars? Leurs emblèmes respectifs, le folklore américain-hongrois, l'aspect physique des deux peuples le laisserait penser. De plus les Magyars s'établirent en Hongrie au IV siècle comme les Jivaro en Amérique du Sud... Les auteurs "d'Intra-terrestres", pour rendre plus crédibles certaines révélations aux yeux des lecteurs, ouvrent une large parenthèse. Après l'aventure de Yan voici la question que se sont les auteurs: les O.V.N.I.s viennent-ils d'en haut ou d'en bas? On en voit à travers le monde de plus en plus souvent. Or, de nombreux témoignages l'affirment: ils sillonnent d'avantage l'Amérique du Sud, plus précisément les régions Andines. Pourraient-ils être la création d'un peuple souterrain techniquement plus évolué? On connaît de mieux en mieux le cosmos mais ce qui est sous nos pieds nous est encore terriblement étranger...

Après avoir parlé de la légende d'Oréjona, du mystère de l'Atlantide, effleuré Chatal-Huyuk (civilisation qui se serait développée 7000 ans avant notre ère) on passe ensuite au mythe de la "Terre creuse" (hypothèse évoquée par l'astronome Edmond Halley). Le peuple Intra-terrestre aurait-il un rapport avec les Atlantes, ces derniers, fuyant le grand cataclysme, ont-ils émigré en Amérique du Sud? Ont-ils découvert, ou connaissaient-ils l'existence des mondes souterrains?... Si l'on admet l'existence des Intra-terrestres, qu'ils soient venus d'ailleurs; ont-ils émigré volontairement ou involontairement dans les profondeurs? Qu'est-ce qui les a poussé à se cacher?...

Les Jivaro ont accepté d'aider Yan et José à transporter leur matériel dans la première salle (quelques mètres après l'entrée du souterrain). En son centre une colonne de quartz éclairant doucement la grotte... De là les deux hommes se lancent à l'aventure, continuent à avancer dans de longs couloirs taillés dans la roche, par un instrument très coupant (un LASER?). Ils débouchent dans une deuxième grotte. Une douce phosphorescence baigne l'immense salle. Le flux lumineux (car cette lumière vient progressivement) semble provenir d'un grand disque clair au plafond... Dans la salle, une table, entourée par sept sièges, tout est en pierre polie et aux bords de la grotte: sept couloirs. Yan et José iront d'épreuves en épreuves, la route du retour leur est d'ailleurs maintenant coupée... Les vivres viendront à manquer et le trajet déjà parcouru est tellement long, difficile, qu'il serait impossible de revenir. Pourquoi donc continuent-ils, alors? Surmontant les pièges qui leur sont tendus volontairement, s'enfonçant de plus en plus profondément, que de kilomètres auront-ils marché dans ces immenses galeries, à la lueur blafarde des lampes frontales... Se sentent-ils guidés? A quel moment arriveront-ils à la fin de leur exploration? Mystère... Pourtant ils sentent qu'ils ont enfin touché au but. Là, dans l'immense grotte où ils viennent de déboucher, surgit l'incroyable...

A leurs pieds, de tous côtés, figés dans les pauses les plus naturelles, des squelettes humains entièrement recouverts d'une fine pellicule d'or. Masques, colliers, bracelets ornent ceux qui furent les hauts dignitaires dans cette mystérieuse civilisation. Une sorte de grand miroir pivotant projette ses rayons dans la caverne, inondant, dans un lent va et vient, l'amorce dorée. Puis, bientôt, les Intra-terrestres vont communiquer avec les deux hommes. Exilé dans les profondeurs, le peuple mystérieux veille sur l'espèce humaine mais se refuse à se joindre à elle. Cette civilisation, beaucoup plus avancée que la notre, a souvent aidé les humains au cours des siècles. Elle attend que la sagesse et la connaissance aient été profitables aux hommes. ... "Notre sort est lié au votre, nous ne vous laisserons pas vous anéantir..."

Yan et José ont bien entendu leur message de paix... Ils existent, ils les ont vu. Guidés encore une fois, ils reviennent à la surface, sauvés mais durement touchés physiquement et moralement par leur exploration. Pourtant, aucun doute, cette aventure qu'ils ont vécue si intensément, parfois au péril de leur vie, est vraie! Les oculaires taillés, les salles artificielles, tout est là depuis des siècles, preuve immuable qu'ils n'ont pas rêvé.

Faut-il croire à l'existence des Intra-terrestres? Toute cette fantastique expédition souterraine est-elle réelle? Si dans les années à venir tout ceci est confirmé d'une manière irréfutable, alors nos yeux ne seront plus uniquement tournés vers le ciel. Car de prodigieuses choses attendent, là, cachées, sous nos pieds, d'être découvertes...

Sources: "les Intra-terrestres, ils existent, je les ai vus!"
Marie-Thérèse Guinchard et Pierre Paléontoni.
Editions Alain Lefevre.

T. Rocher

LE SAVIEZ-VOUS?

Tout le monde a entendu parler de l'explosion apocalyptique du 30 Juin 1900 qui se produisit au coeur de la Taïga soviétique. Quelques minutes avant l'explosion, des ruses de la région de Kansk avaient vu une lumière "fantastique" traverser le ciel. Selon certains ufologues, il s'agissait d'un gigantesque astronef extra-terrestre qui se serait désintégré en atteignant le sol. Durant deux nuits, des nuages phosphorescents baignèrent l'Allemagne, la France et l'Angleterre dans une lumière qui permettait de voir comme en plein jour. A Saint-Etienne on pouvait lire le journal dehors, à minuit, sans le moindre éclairage! En même temps, notre région fut envahie par un insecte d'ordinaire pacifique, le "lépidoptère banal" (sorte de hanneton). L'insecte se montra cette fois-ci fort agressif. Lors d'un concert donné sur une place publique plusieurs de ces insectes s'introduisaient dans les oreilles et les narines des musiciens, les empêchant ainsi totalement de jouer de leurs instruments.

Source: CEMOCPI, Saint-Etienne.

PLANETES INCONNUES OU M.O.C.?

Le 24 Mars 1933, un énorme météore traversa le ciel de 9 états des U.S.A. Il y eut plusieurs milliers de témoins. D'après une photographie, la grande sphère lumineuse mesurait 9600 mètres et la traînée s'étendant derrière elle 1600 mètres. Une odeur de soufre (caractéristique dans les observations d'objets) persista pendant plusieurs heures. Le météore sembla brusquement s'évanouir à 27 kilomètres de la Terre. Sans exploser ni se désintégrer...

Il y a quelques années Henry Courteen (astronome américain) découvrit une petite planète dans notre système solaire: "Zoe". La N.A.S.A., l'observatoire Smithsonian et celui de la marine le confirmèrent. Zoe, 800 kilomètres de diamètre, gravite entre le Soleil et Mercure. On en reparla en Avril 1972 sans que sa nature en soit résolue...

En 1848 les astronomes découvrirent aux alentours de notre globe, un planétoïde de 3 kms. de diamètre. Elle se dirigeait soit vers Vénus soit vers la Terre selon ses caprices... Le professeur Arhenius de l'université de Berkeley (en Californie) l'étudia à nouveau. Mais personne ne fut capable de prévoir l'orbite de cette petite facétieuse!

Cette petite dernière serait-elle la petite sœur d'Icare? Un astéroïde d'1 km. de diamètre qui coupe sans scrupules l'orbite des planètes voisines. De plus Icare ne croise jamais son orbite! Il croise l'orbite de la Terre tous les 200 jours pourtant mais change constamment de trajet...

Quels étaient ces objets repérés par différents observatoires radio-astronomiques en U.R.S.S. et à Nançay (France)? Ils s'éloignaient les uns des autres à sept fois la vitesse de la lumière et dans l'environnement d'un quasar en explosion! Cette information, donnée à la T.V. française le 23 Août 1971 fut reprise par une revue scientifique mais il n'y eut aucun commentaire...

1632 comètes "sures" ont été cataloguées lors du recensement de 1950, 200 pourraient être "périodiques". Pourtant certains astronomes furent sidérés lorsqu'ils s'aperçurent qu'une comète à queue simple était revenue avec deux queues!

En 1847, Vulcain traversa à son tour le soleil. Il trahit sa présence pendant l'éclipse de Lune le 19 Mars 1848 (un an plus tard) et provoqua des événements insolites: la Lune brilla trois fois plus que de coutume durant une éclipse. Enfin cette dernière se teinta d'une belle couleur rouge-sang comme en 1780. Les astéroïdes sont inévitablement attirés par les planètes dans leur voisinage. Finissent par s'y écraser, se désintégrer ou bien laissent une traînée de poussière cosmique. Malheureusement nos si particulières planètes obéissent à des lois bien propres à elles! Elles ne sont d'ailleurs visibles que si elles traversent le disque solaire...

En Janvier 1882, une petite planète arriva dans le ciel Londonien, son ombre provoque dans la ville une belle panique. C'est elle ou une autre qui interpose sa masse neuve mois plus tard dans le bas du soleil? Elle jette ensuite son ombre sur le Wisconsin ce qui provoqua une obscurité totale passant d'Ouest en Est...

Les deux satellites de Mars seraient-ils artificiels? Leur révolution est bien courte: 8h 21mn. Phobos d'ailleurs tourne en sens inverse des autres satellites à une densité de 1/1000^e celle de l'eau et est en train de ralentir sa course puisqu'il ne tourne plus qu'à une altitude de 6100 kms. Le ralentissement provoqué par la faible altitude où il se trouve est trop bien ressenti par rapport à sa masse. Phobos serait-il creux...?

La constitution de Jupiter demeure elle aussi mystérieuse: sa masse est en effet 318 fois celle de la Terre et 1000 fois son volume. Il en résulte une densité très faible de 1,3g. par cm³ soit le quart de celle de la Terre.

-T. Rocher-

(Sources: "Disparitions mystérieuses" Patrice Gaston, Ed; Robert Laffont)

SUR LES TRACES DU YETI (ET AUTRES)

Depuis bien des siècles, on connaît l'existence d'hommes sauvages et velus. La Bible en fit souvent mention. Ne faut-il pas reconnaître leur trace dans l'Antiquité lorsque l'on parlait de Satyres ou de Sylvains? Tout retomba dans l'oubli lorsque le globe fut exploré de long en large après la Renaissance et que l'on découvrit les grands singes tels que l'Orang-Outan, le Gorille et le Chimpanzé. Qui sait, d'ailleurs, si dans l'avenir, enfin découverts, ces mystérieux et discrets voisins des singes anthropoïdes et de l'Homo Sapiens seront classés dans l'arbre généalogique? Il faudra bien l'admettre: une espèce fossile a effectivement survécu jusqu'à nos jours. Bien des tabous scientifiques, à propos de l'origine de l'homme, vont s'effondrer dans les années futures car le commencement de l'humanité sera entièrement remis en cause. La chaîne fictive que les scientifiques ont créée, celle qui démontrerait que l'homme descend du singe, en passant par l'Homme de Néanderthal, le Pithécanthrope et l'Australopithèque est bien fautive. Comment a-t-on pu relier l'homme au singe, simplement en se basant sur des morceaux de squelettes différents reconstitués et classés entre-eux? On a d'ailleurs remarqué que des êtres comme "l'Homo habilis", l'Australopithèque et le Sinanthrope coexistaient en Afrique du Sud au Pléistocène inférieur! Pourquoi ne pas imaginer une sorte d'homoncule d'où l'évolution anatomique serait partie en éventail. L'Homo Sapiens y restant le plus primitif, les autres branches "se deshominisant" plus ou moins, disparaissant ou survivant en s'adaptant à de nouvelles conditions... Nos voisins sauvages et velus ne seraient peut-être que les descendants dégénérés d'une de ces branches: celle des Néanderthaliens. En 1952, à la suite d'une explosion, on découvrit dans une ramification d'une caverne de Toirano (Italie), des empreintes de pas de Néanderthaliens, pétrifiées dans la glaise depuis des millénaires. L'anatomiste Vladimir Tschernezky et quelques autres furent stupéfaits par la similitude de leur forme avec celles des traces du Yeti photographiées par Shipton. A travers des milliers de témoignages on a pu cerner leurs régions, leurs mœurs et leur aspect physique. On a repéré ces êtres mystérieux au Népal, en Mongolie, en Indochine, en Asie (centrale et Nord-Est), en Yakoutie, dans le Caucase, près du lac Baïkal ainsi qu'en Amérique du Nord. La base de leur alimentation serait végétale mais ils ne dédaignent pas les petits rongeurs, oisillons, oeufs, poissons... Ils s'attaquent rarement aux gros animaux malgré leur étonnante force musculaire, de plus ils n'absorbent aucune nourriture cuite. Il semblerait aussi que ces "homonides" vivent rarement en groupe mais plutôt isolément. La plupart des rencontres fortuites entre humains et hommes sauvages se sont faites au crépuscule, à l'aube, pendant la nuit. Moments où l'activité humaine se ralentit le plus et permettant aux hommes sauvages de venir fouiller dans les poubelles ou de piller les jardins potagers comme beaucoup de témoignages le confirment. Cette mystérieuse espèce fut classée dans le "Systema Naturae" du célèbre Carl Von Linné sous le nom d'Homo Troglodytes il y a deux siècles déjà! Au XVII^{ème} siècle le médecin-voyageur Jacob de Bondt en observa dans l'île de Java. Les indigènes les surnommaient Ourang-Outang. Ils avaient tous les traits caractéristiques aux hommes sauf la parole, ils étaient velus ainsi que nyctalopes et vivaient dans des cavernes. Trois-mille ans avant notre ère dans l'épopée Babylonienne de Gilgamesh apparaît un être velu et sauvage, d'apparence humaine appelé "sa-bani". Sous Moïse, les prêtres interdisaient aux Juifs de faire des sacrifices et de donner de la nourriture aux Velus, les fameux "Seirim". Dans l'Antiquité, à une époque reculée, les habitants des Indes firent la guerre et repoussèrent les "Devas", grandes créatures puissantes et velues. Ces "Devas" lorsqu'ils étaient apprivoisés servaient de bêtes de combat dans les grandes batailles indiennes, animés d'une sorte de rage destructrice décuplant leur force, ils se montraient très dangereux dans les corps à corps. Par contre, au V^{ème} siècle avant J-C les rois Mèdes et Perses ordonnèrent de ne pas enterrer les morts et de laisser les cadavres aux "Deves" qui vivaient dans les steppes. En Grèce ces êtres sauvages étaient apprivoisés pour servir de gardiens et repousser les intrusions intempestives nocturnes. Chaque communauté, chaque village voire propriété avait son "gardien". Les "Néanderthaliens reliques" étaient signalés en Afrique du Nord, d'ailleurs une de leurs anciennes appellations "Gegyptans" a donné nom à l'Egypte! L'explorateur Carthaginois Hannon, qui en avait chassé et capturé lui-même leur conserva le nom indigène de "Gorillus" (il s'agissait de deux femelles). Ce nom fut par la suite improprement appliqué à une espèce de grands singes anthropoïdes par les scientifiques au XIX^{ème} siècle.

Sous le règne de Vladimir I^{er}, les Slaves donnaient de la nourriture aux êtres vivants sur les bords du Dnieper et que les Turcs nommaient "Oupirs" (vampires). En Russie, le "Poliévik" s'observait en début d'après-midi, moment de la sieste pour les humains. Pouloudnitsa, Lechiy, Div, Solovyï suivant les régions, le "Poliévik" a donné naissance dans le proche-Orient au fameux "démon demidi". Dès le X^e siècle, on recueille des informations sur les "Nesnass" qui vivaient du côté du Pamir. Des hommes qui ressemblaient à des animaux, au corps recouvert de poils et qui bondissaient comme des gazelles. Les Yakoutes les ont surnommé familièrement "Tchoutchouna" et en Abkhazie "Otchokotchi" ou bien "Abnaouafou". C'est là-bas qu'eut lieu, au siècle dernier, l'histoire de Zana. Zana était couverte de poils de la tête aux pieds, sa peau était noire-gris foncé et malgré son comportement féroce au début de sa captivité on arriva à lui apprendre certaines tâches ménagères quand elle se fut "humanisée". Elle eut de plus de la descendance, dont certains membres sont encore vivants. Tout un village avait donc adopté un "Néanderthalien"... et avait pu l'observer ainsi durant toute sa vie. En 1911 un étudiant en zoologie s'intéressa passionnément à la question, il réussit à obtenir des témoignages des Kazakhs. (Peuple vivant dans le Turkestan chinois) Un des témoins faisait paître des chevaux en compagnie des bergers de l'endroit, sur les flancs du Tian-Chan oriental, quand un homme velu s'était approché silencieusement des bêtes. On l'avait aussitôt capturé, ligoté et roué de coups mais l'être s'était contenté, pour toute protestation, de vagir comme un lièvre. Un vieux Kazakh expliqua que ce n'était qu'un homme sauvage, qu'il était incapable de parler et qu'il ne faisait pas le moindre mal aux humains. Après avoir été examiné minutieusement, l'être fut remis en liberté. Les Kazakhs vivant hors de l'U.R.S.S. ne l'appellent pas "Kyik-adame" mais "Albasty" en Mongolie et "Ksy-gyik" au Sin-kiang. Vitali Khakhlov, futur zoologue, à travers tout les témoignages qu'il avait recueillis, avait fait une étude très minutieuse des mœurs du "Ksy-gyik".

Dans le grand désert de Gobi, la population Mongole les appelle des "Almass". Les Almass ressemblent beaucoup à l'homme mais tout leur corps est poilu. Ils se tiennent légèrement voûtés, ont des mâchoires proéminentes, le front bas et une musculature très développée. Vers la fin du XIV^e siècle, un soldat bavarois du nom de Johan Schiltberger prisonnier chez les Turcs, libéré et de nouveau dans sa patrie relata les faits suivants: "Sur la chaîne des monts Arbous vivent des hommes sauvages. Leur corps est entièrement*de longs poils sauf aux mains et au visage. Ils errent dans la montagne, sans demeure ou gîte fixe, comme d'autres animaux. Ils se nourrissent de végétaux, de charognes et de tout "ce qui leur tombe entre leurs mains". Lors de l'agression Japonaise en 1937, des sentinelles d'une unité soviétique en Mongolie Orientale avaient aperçu deux silhouettes descendant le long d'une crête pendant la nuit. Après les sommations d'usage, les prenant pour des éclaireurs ennemis, les sentinelles les abattirent. On s'aperçut alors que les deux morts étaient des hommes sauvages à corps poilu et à la chevelure épaisse. Chez les Kirghizes on relatait souvent certaines rencontres faites inopinément avec les "Adame-djapaisy", les "almasty" ou bien avec les "djez-tyrmak" qui hantaient les régions boisées avoisinantes...

Vers 1912, dans le Pamir, des chasseurs avaient capturé un "goul-biavane" qui s'était imprudemment approché de la carcasse d'un mouflon. On avait ligoté la créature et transporté à dos de yak jusqu'au village en la nourrissant de viande crue. Les autorités chinoises eurent vent de l'incident et se déplacèrent. Celui qui l'avait capturé fut récompensé et comblé de cadeaux et le "goul-biavane" fut escamoté!...

En 1936, un être bipède avait brisé un pieu près de l'observatoire du glacier Fedtchenko. Il avait ensuite échappé sans difficulté aux skieurs qui l'avaient poursuivi pendant longtemps sur le glacier. De temps en temps la créature laissait ses poursuivants le rattraper, mais jamais à moins d'un kilomètre. Finalement, elle disparut en se laissant glisser sur les fesses, dans un étroit couloir de neige, tout en se frottant avec les pieds...

Dans certaines régions du Cambodge, du Viet-Nam, du Laos de tels animaux ressemblant aux hommes sont parfaitement connus de la population.

*recouvert

quelques observations épisodiques ont été faites, il y a plusieurs décennies en Malaisie; dans l'île de Sumatra, les créatures sont appelées localement "orang-pedek Sedapa ou Sindat". (On retrouve ici encore beaucoup de similitudes avec les Néanderthaliens observés en Europe de l'Est...) En Amérique du Nord, un cas célèbre défraya la chronique depuis plusieurs années: c'est le fameux "Bigfoot". On trouvait au siècle dernier, une multitude d'informations et de notes à propos de la présence d'hommes sauvages encore à l'état animal. Appelées "Sasquatch" ou "Omahy" par les Indiens, ils ont vite été tournés en dérision par les journalistes. On en discute là-bas comme nous parlons chez nous de l'Abominable Homme des neiges... Pourtant le 20 Octobre 1967 on réussit enfin à filmer une de ces mystérieuses créatures: c'était une femelle de deux mètres de haut et couverte de poils noirs. C'est en 1921 que débutent les premières observations du Yéti, avant la dernière guerre ses traces furent dessinées, mesurées puis photographiées, à travers ces analyses et les témoignages accumulés on commença à se faire une idée sur l'être qui hantait les hauteurs du massif Himalayen. De plus ce dernier était sillonné dans tous les sens par les voyageurs et les alpinistes, les observations allaient en s'accroissant... En 1949, devant le monastère de Thyangbotchi, toute la foule réunie pour une fête avait vu surgir un Yéti des buissons. Les montagnards et les moines du village avaient du battre les tambours et faire sonner les cloches pour effrayer la créature puis la chasser. En 1958, une des plus efficaces expéditions prit le départ pour capturer le "Mi-ghen" une bonne fois pour toutes. Chiens policiers, appâts spéciaux, flèches anesthésiantes: tout y était... A deux reprises, un Yéti se trouva près des chercheurs, mais à chaque fois il s'éclipsa tranquillement dans la nuit. En 1961 le Népal interdit toute expédition ayant pour but de capturer, photographier ou "mort ou vif" un "Mi-ghen". Même les Népalais n'avaient plus le droit de donner des indications à son sujet. L'existence du Yéti n'est sûrement pas un mythe car (en plus des photographies et de tout les témoignages) Peter Byrne, en 1953, fut le premier à photographier une main momifiée de Yéti, précieusement gardée dans un monastère Tibétain. Le plus étrange c'est que cette main n'était pas celle d'un grand singe anthropoïde (comme on le pensait) ni celle d'un homme mais bien celle d'un Néanderthalien. Bien des preuves matérielles ont été maintenant accumulées toutes concluent nettement à l'existence du Yéti. Pourtant tout ceci n'arrivera pas à vaincre l'incrédulité obstinée de la plupart des gens. Mais il est facile de "fermer les yeux" devant des photographies et des films en flairant la supercherie (comme beaucoup de mystères analogues sur notre Terre...) Tant qu'un spécimen n'aura pas été capturé ou abattu, le Yéti et tout les autres Néanderthaliens encore si discrètement présents seront toujours classés comme légende ou mythe (un de plus de notre civilisation. Ou bien pire encore, comme une bonne blague à sortir de temps en temps à ses amis...

Sources: "L'Homme de Néanderthal est toujours vivant" Boris Porchnev et
Bernard Heuvelmans.

SCIENCE - FICTION

Du côté des éditeurs

Les Vampires de l'Alfama
Le Serpent de Rove
Mécasme (réédition)
Charisme
Terre Brulée
Dans le palais des rois martiens
Reves infinis
Retour des étoiles

P. Mast
V. Mc Intyre
John Sladek
M. Coney
J. Christopher
J. Varley
J. Haldeman
S. Lem

J'ai Lu
Robert Laffont
Presses Pocket
Poche (livre de)
Poche (livre de)
Denoel
Denoel
Denoel

A TRAVERS LE COURRIER

SUR LE PHENOMENE DE ROANNE

Votre enquête me paraît incomplète par l'absence de conclusions. Celles que vous présentez ne sont que des hypothèses et il faut parfois trancher même si cela enlève une part de rêve: l'observation de Mr Michault correspond à un tir loupé de -puis le ciel! Le charme exquis du marchand de fromage, sa verve exceptionnelle, sa fougue qui convertirait l'amateur de fromage fort au chèvre le plus plat ou qui transforme par tripotage électronique un vague nuage en une apparence d'ovni cela fait partie du personnage.
(CLLDLN)

UNE ETUDE GLOBALE

"L'étude des UFO doit être simplifiée au maximum et étudiée à fond sans rien laisser au hasard; la recherche se doit d'être globale et en essayant de grouper les mêmes choses ou détails dans des sortes de fiches diagrammes (format 100 X 150 ou plus)

Par exemple, une année qui me passionne (les autres aussi) est 1974. Je compte travailler à cela d'une façon simple et globale. Premièrement, rechercher et grouper les observations de 1974, les coder puis les mettre en fiches. Deuxièmement les classer sur des diagrammes avec mois, quantités de témoignages, heures d'observations, types d'OVNI aperçus etc..."
(Jean Marie Pasqualini - Ufo Service Recherches / GEPO Var)

L'INEGALITE DE LA REPARTITION DES GROUPEMENTS EN FRANCE

Les régions possédant le plus de groupements sont dans l'ordre: la Provence/Côte d'Azur, la Région Parisienne, le Nord, et l'Auvergne. Les Alpes Maritimes, les Bouches du Rhône et le Pas-de-Calais sont les départements possédant le plus de groupements (souvent au nombre de trois). Par contre, des régions comme la Bretagne, le Centre, le Limousin et le Languedoc ne possèdent pratiquement pas de groupes de recherches.
(statistiques GEPO)

LE GROUPE ANTARES EUROPE COMMUNIQUE

Les buts du groupe Antares sont d'établir un regroupement de toutes les observations et rapports des phénomènes OVNI de tous les pays européens dans un premier temps et d'établir un Centre de documentation accessible à tous les chercheurs. (Idem en ce qui concerne les témoins de rencontres du 3^e Type) Echanges et collaborations avec tous les Comités ou Associations de coordination de Recherches Ufologiques.

Rassembler toutes les publications dans le même but et le même esprit.

Etablir avec toutes les associations, responsables de revues, observateurs isolés témoins de recherches, témoins de phénomènes inexplicables un étroit contact permanent afin d'échanger leurs expériences et ce qui en découle.

Diffuser le plus largement possible toutes les informations, publications, livres sur ces phénomènes dans le grand public.

Etablir des contacts, rencontres avec les chercheurs, associations, etc... des USA d'URSS et autres pays.

toute correspondance concernant le GEPO est à adresser à :

GEPO . D. Delille . 42470 Saint Symphorien de Lay (France)

ACTUALITES & INFORMATIONS

CONGRES MONDIAL SUR LES OVNI A BOGOTA (Colombie) 5 juin 1979. Plusieurs scientifiques de divers pays y participaient. Le medecin panaméen, Ramon de Aguilar Merio assura avoir en sa possession un squelette de "bébé spatial". Le professeur argentin Antonio La Hera assura l'assistance de l'existence des etres extra-terrestres et des ovnis. Selon lui, certains astronautes ont réussi à en photographier et des restes materiels (phosphore, magnésium) ont même été trouvés lors de l'atterrissage d'engins. De son côté, le professeur Allen Hynek des états Unis, affirma que sur les milliers de cas enregistrés seulement 250 ont pu être authentifiés comme OVNI's au sens extra-terrestre ou humain du terme. Hynek souhaita ensuite que l'étude soit rigoureuse et la plus scientifique possible. Il ajouta que la Force Aérienne des Etats Unis était convaincue de l'existence des OVNI's mais la niait officiellement pour raisons politiques. (de notre correspondante permanente à Guatemala City, Dominique DUPUIS, traductrice espagnole)

VERS LA CREATION D'UNE FEDERATION INTER-DEPARTEMENTALE

L'idée de créer une fédération regroupant les départements limitrophes du Rhone nous vient du Cercle Lyonnais LUMIERES DANS LA NUIT, groupe récemment créé et dont les activités ont commencé en juin dernier.

Une première réunion visant à établir le contact avec le GEMOCPI a déjà eu lieu à St-Priest-en-Jarez dans la proche banlieue stéphanoise.

Une fédération régionale permettant de mieux aborder les congrès nationaux et internationaux, une bonne entente et un meilleur échange des idées et des informations, un bulletin commun sont les principaux gains des actions regroupées des associations de l'Ain, du Rhone, de la Loire, de l'Isère et de la Saône et Loire.

Bien qu'ayant accueilli cette idée avec beaucoup de réserve, le GEPO a toutefois donné son avis favorable et rempli le protocole d'accord Rhone Centre.

COMMUNIQUE DU GROUPEMENT LANGUEDOIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES

A dater du mois d'août, notre revue OVNI 43 ne pourra plus être expédiée en service de presse gratuit. Nous regrettons de ne pouvoir continuer à vous adresser notre publication, mais nous sommes sûrs que vous savez à quels problèmes se heurtent des groupements tels que le notre et nous vous remercions d'avance de votre compréhension.

COMMUNIQUE DE JEAN PIERRE TROADEC DU GREPO

Je suis actuellement en train d'élaborer un fichier mondial des cas de contactés en vue d'une étude complète ultérieure. Par contactés, j'entends tous les cas où il y a échanges d'informations intelligibles entre témoin(s) et humanoïde(s) soit par le biais de la parole, soit par la télépathie, les gestes, des dessins, etc. Les rencontres du troisième type comme l'atterrissage de Valensole ne rentrent pas dans le cadre de mon étude.

Je suis donc à la recherche de tous cas inédits, ou de tous compléments d'informations sur des affaires déjà classées ainsi que tous les éléments sur des dossiers du genre UMR.O.

Je vous remercie confraternellement de votre collaboration.
(écrire à : JP Troadec. 45, rue du bon pasteur . 69001 Lyon)

UNE NOUVELLE ADRESSE A NOTER

Cercle Lyonnais Lumières dans la Nuit

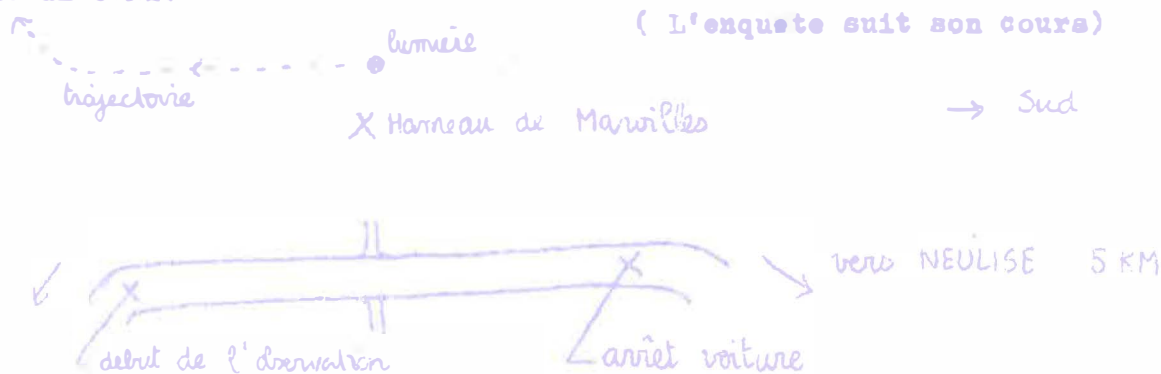
MR R. Varrault 11bis, rue Charles Richard 69003 Lyon

Mardi 5 septembre 1978. Vers 15h50 du matin, Michel Berchoux (42 ans, employé (IT) travaillant sa femme à son travail au proche village de Neulise (situé sur la RD 101) à environ trois kilomètres de St Symphorien de Lay en direction de Neulise sur la petite route départementale qui relie les deux bourgades et plus précisément face au hameau de Maroilles sur une des rares lignes droites de cette route sinueuse, les témoins ont aperçu une lumière en sortant d'un virage. "J'ai tout d'abord pensé à une lumière dans une ferme, mais après quelques secondes de réflexion, j'ai remarqué que c'était bien trop haut pour une lampe de ferme et j'ai alors attiré l'attention de ma femme sur ce phénomène."

"Après avoir roulé sur 600 mètres environ, je me suis arrêté et j'ai coupé le moteur, l'objet semblait ne pas s'être déplacé et ne faisait aucun bruit. Cette "lumière" après avoir été fixe, s'est déplacée direction sud-nord pendant une dizaine de secondes en ligne droite et assez lentement puis direction sud-est et à disparu plus rapidement. "Elle se présentait comme un projecteur renversé dirigeant un halo lumineux (en laissant une trainée de brume derrière elle) qui s'évasait en direction du sol; elle se trouvait certainement loin de nous et peut-être à 1000 ou 2000 mètres d'altitude."

"Cette lumière se présentait également avec une intensité lumineuse comme une étoile par temps clair, mais en bien plus gros, mais la taille est difficile à préciser (peut-être 10 fois une étoile la plus brillante). Il faut également noter que le ciel était sans nuage, qu'il faisait assez doux et que le jour n'était pas encore levé ("j'avais mes codes allumés").

Les deux témoins sont dignes de foi et beaucoup de personnes peuvent en confirmer. Ils ont bien vu ce qu'ils nous ont décrit. Reste à savoir si c'était réellement un OVNI.



DU COTE DES LIVRES

LA PREMIERE ENCYCLOPEDIE UFOLOGIQUE FRANCAISE

Le livre, tant attendu de Michel Figuet et Jean Louis Ruchon vient de paraître sous le titre: "OVNI, le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France" (coll. Connaissance de l'Etrange aux Editions A. Lefevre). Préfacé par le célèbre Aimé Michel, cet ouvrage de 750 pages rassemble plus de 600 cas de rencontres du 3ème type passés au crible. Outre son catalogue des rencontres rapprochées (1906-1977), ce livre comprend aussi deux chapitres très intéressants l'un sur les fragments du passé (enfin classés dans un ordre chronologique) l'autre sur les erreurs d'interprétation, canulars (et autres mystifications). On peut trouver également (en fin d'ouvrage) le carnet d'adresses complet des groupes d'études français et de nombreuses adresses à l'étranger. Ce livre peut être considéré à l'heure actuelle comme le document de base N°1 de l'étude des OVNI en France.

LE POINT SUR LES OVNI

Nous vous recommandons tout spécialement le livre de Thierry PINVIDIC (SPEPSE) Le Nœud Gordien ou la fantastique histoire des OVNI (éditions France Empire) et dont la sortie est prévue courant septembre 1979. Nous vous parlerons plus longuement de ce livre dans un prochain numéro.

VEILLEES D'OBSERVATION D'AOUT DU GEPO

GEPO ARDECHE(vu de ST Paul Le Jeune)

participants:Mr&Mme Douet . Mr&Mme Beauvillain

jeudi 2 aout	22h15	OVNI	direction N/S
Vendredi 3 aout	22h15	OVNI	direction E/S
Samedi 4 aout	22h15	OVNI	direction N/S

(et au meme moment, venant de l'ouest, trois chasseurs de l'armée, se dirigeant vers Orange à l'est à basse altitude et munis de feux clignotants)

Dimanche 5 aout	22h15	OVNI	direction E/S
Lundi 6 aout	(entre 21h30 et 23h)	six OVNI	direction S/N
Mardi 7 aout	22h	OVNI	direction S/N-E
Mercredi 8 aout	22h15	OVNI	direction S/N
Jeudi 9 aout	(de 21h45 à 23h)	six OVNI(N/S)cinq OVNI(S/N)	
Vendredi 10 aout	(de 21h45 à 23h)	neuf OVNI(N/SE)deux OVNI(S/N)	
Samedi 11 aout	(de 21h à 24h)	huit OVNI(N/SE)deux(S/N)	

(egalement six étoiles filantes direction N/S)

commentaire:44 OVNI observés...ce chiffre peut paraître exagéré mais pourtant il est bien réel.Nous avons fait nos observations à la jumelle.Il s'agit bien d'OVNI c'est à dire de points lumineux évoluant à très haute altitude suivant un couloir aerien bien defini et à très grande vitesse;quelques uns faisant parfois des angles à 90° pour reprendre ensuite leur route initiale et se dirigeant le plus souvent N/SE.Rien de commun avec les avions(...)
D'un autre côté, la vitesse des étoiles filantes n'est pas comparable à celle des "OVNI" qui évoluaient moins rapidement sans laisser de traces derrière eux(...)
Rien de comparable non plus avec les ballons-sondes que je connais bien.Le dentiste de St-Paul, a été également témoin de ces évolutions célestes.
Pendant dix jours,nous avons donc observé ces OVNI avec plus ou moins de chance selon l'état du ciel.

Marcel DOUET

GEPO LOIRE(vu de Marseille/Roucas Blanc)

participants:MM.Delille & Rocher

samedi 11 aout(de 23h à 2heures du matin)

23.14(E)/23.19(E)/23.24(A)/23.58(E)/00.08(E)/
00.15(E)/00.25(E)/00.45(A)/00.52(E)/01.04(E)/
01.06(E)/01.24(E)/01.26(E)/01.30(A)/01.40(A)/
01.51(E)/01.59(E)/02.01(A)/02.08(E)

E étoile filante
EE étoiles filante de
forte intensité
EEE très forte intensité
S Stellite
A Avion Commercial

dimanche 12 aout(de 22 h à 0.30 h) NUIT DES PERSEIDES

22.02(E)/22.06(E)/22.08(E)/22.09(E)/22.15(E)/22.18(E)/22.20(S)/22.21(E)/
22.22(E)/22.24(E)/22.25(E)/22.30(E)/22.30(E)/22.31(E)/22.34(E)/22.36(E)/
22.37(E)/22.37(A)/22.38(E)/22.38(E)/22.39(E)/22.39(E)/22.41(E)/22.42(A)/
22.43(E)/22.43(E)/22.48(E)/22.50(E)/22.54(A)/22.59(E)/22.59(E)/22.59(E)/
23.07(E)/23.08(E)/23.12(E)/23.14(E)/23.16(A)/23.17(E)/23.19(E)/23.22(E)/
23.23(E)/23.24(E)/23.29(E)/23.30(E)/23.33(E)/23.34(E)/23.35(E)/23.37(E)/
23.39(E)/23.46(E)/23.49(E)/23.52(E)/23.54(E)/23.57(E)/23.58(E)/23.59(E)/
00.07(E)/00.09(E)/00.09(E)/00.15(E)/00.16(E)/00.17(E)/00.19(E)/00.20(E)/
00.23(E)/00.23(E)/00.26(E)/00.28(E)/00.31(E)/00.33(E)/00.39(E)/00.42(E)/
00.46(E)/00.50(E)/00.52(E)/00.00(E)/01.26(E)

Une mini pluie d'étoiles filantes a été aperçue entre 22h30 et 24h dans le sud de Martigues par de nombreux témoins.

Vers 22 heures,on a pu observer les évolutions d'un objet lumineux blanc suivi de près par un objet lumineux rouge(toujours au dessus de Martigues)

SERVICE DE PRESSE

LES CHRONIQUES DE LA CLEU N°9 (CLEU)

La nebuleuse du Crabe / Le contact de Luciano Galli / Observation prolongée d'une soucoupe volante en survol / Informations

Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques BP N°9 Belvaux(luxembourg)

UFO BULLETIN N°1 (SLUB)

Pourquoi l'Ufologie / Où en est l'organisation de la recherche en ufologie ?
Ch.Fievée Le Pont Neuf 26170 Buis-les-Baronnies

REALITE OU FICTION N°2 (GPUN)

Ufescopie / Enquete sur l'apparition d'humanoïdes à Rouzières-aux-dames
GPUN 15,rue Guilbert de Pixerecourt 54000 Nancy

LE PHENOMENE OVNI N°7 (CSERU)

Mutilations:dernières nouvelles / OVNI écrasés et cadavres d'humanoïdes / le fantôme de Klee / les OVNI du Passé
CSERU 16,quai Ch.Ravet 73000 Chambéry

UFOLOGIE CONTACT N°17 (SPEPSE)

Les OVNI à L'ONU / Le crash des OVNI

UFOLOGIE CONTACT N°18 (SPEPSE)

Et il y aura des signes dans le ciel / Présentation des différents groupes de travail de la SPEPSE

UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

Special Compte-rendu du CECRU à Dourdan

UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

Special GEPAN 60 pages : l'étude du phénomène OVNI par le GEPAN
Société Parisienne d'Etude du phénomène OVNI et étranges Domaines de Montval
6,allée Sisley 78160 Marly-le-Roi

OVNI 43 (GLRU)

La conquête de l'Espace / Et pourtant,elle tourne / SF:Le Jardinier des Etoiles / La Vie dans l'Univers

GLRU Mr Peyret Residence Le Poitou Bat F Vals-près-le-Puy 43000 Le Puy

RECHERCHES UFOLOGIQUES N°8 (GNEOVNI)

Anomalie rapprochée à Beaufort / Mr Dupont et les OVNI / Les enlèvements et leur étude

GNEOVNI 40,avenue du XVIII Juin 59790 Ronchin

UFOLOGIA N°19 (CFRU)

Einstein,la vie d'un savant / CAUS contre USAF / L'enlèvement de Stanford / dossier Sibérie 1908 : du nouveau

CFRU BP N°1 57601 Forbach Cedex

GUB N°4 (GUB)

Les occupants d'OVNI / Naissance de l'ASCRU / Observations fribourgeoises
GUB Mr Dupasquier La Casa 1635 La-Tour-de-Tremé (suisse)

VAUCLUSE UFOLOGIE N°14 (GREPO)

Nous ne devons pas considérer l'information du public comme une impasse / La nuit où j'ai vu mon premier OVNI / OVNI ou PANI ? / Jean Miguères : un contacté.Pourquoi pas ? mais,...

J.P Troadec 45,rue du Bon panteur 69001 Lyon

JUST CAUSE VOL 1 NR 8 (CAUS)

GSW & CIA at Odds Over Release of UFO papers / Stonewalling at USAF's OSI / hq Pot Pourri

Abonnement : (12 numéros:15 dollars)

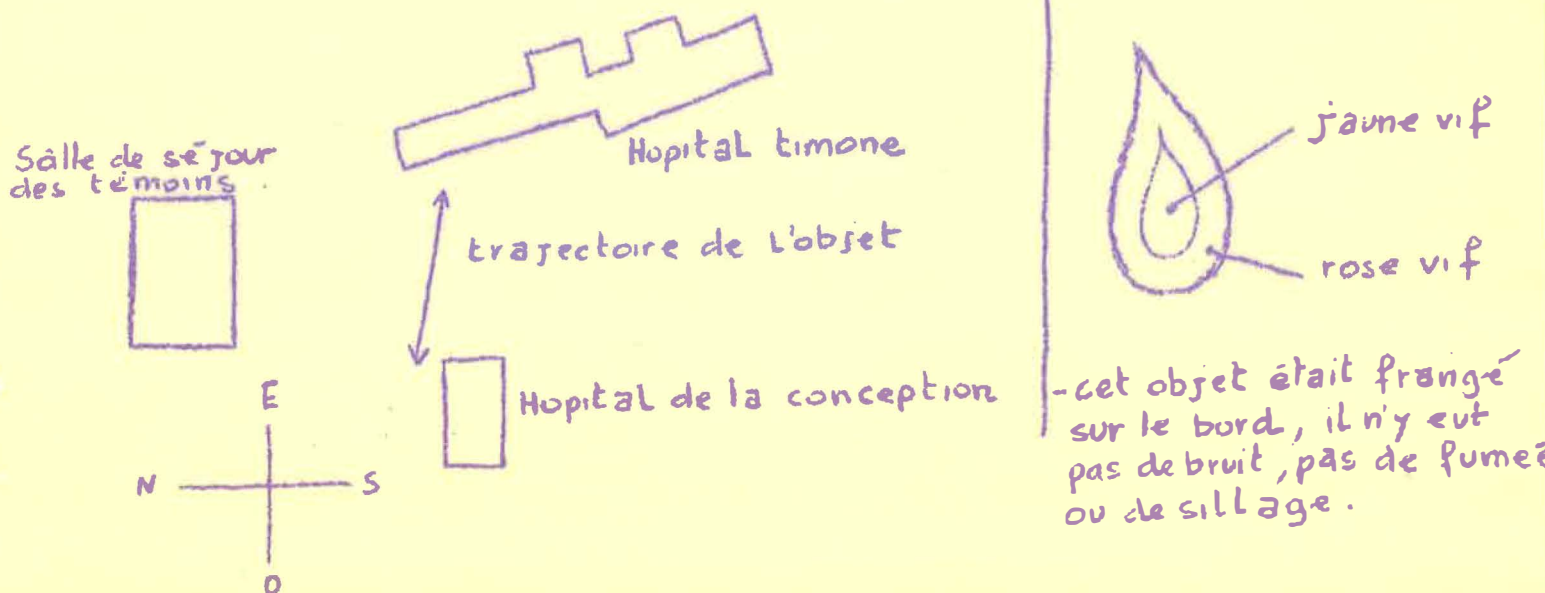
CAUS POBox 4743 Arlington WA 22204 (USA)

15 mars 1977 à 6h40: Sur l'autoroute Nord de Marseille à la hauteur des Aygalades (15ème arrondissement). Le témoin habite à St Antoine (arrondissement de Marseille). Pour se rendre à son travail, Mr R.F. (agent de maîtrise et ayant demandé l'anonymat) emprunte chaque jour l'autoroute nord. Le jour de l'observation, le témoin se trouve sur l'autoroute vers 6h40 (heure d'hiver). Le ciel est dégagé avec un peu de brume sur Marseille; le jour est levé et on a une bonne visibilité. A la hauteur des Aygalades on domine Marseille, à ce moment-là Mr R.F. aperçoit devant lui dans le lointain un phénomène lumineux, qui se présente à lui sous la forme allongée (comme un cylindre) d'une longueur de 5 MM de couleur bleue clair. Mr R.F. compare cette couleur à une flamme d'un brûleur à gaz. La durée de son observation était de 4 à 5 secondes environ. Le phénomène lumineux a disparu en affectuant une spirale.

Nota: Après étude, on situe l'observation près des collines de Marseillevoyre. Mais à 10 kilomètres à vol d'oiseau se trouve le champ de tir du Camp de Carpiagne où s'effectue par moment des tirs. On ne peut conclure et dire si c'est bien un tir militaire ou alors un phénomène d'origine inconnue.

(enquête GRIPHON / Mr Serini Georges)

18 avril 1977 à 21h35: Mr Robin Pierre, domicilié Rue St Pierre à Marseille et electricien de profession raconte: "J'ai vu un phénomène dans le ciel de Marseille alors que je regardais à la télévision l'émission "La Tête et les Jambes" approximativement vers 21h35 une violente lueur rouge a attiré mon attention vers la porte fenêtre de la salle de séjour (les volets métalliques n'étaient pas fermés). Cette lueur rouge se transforme en jaune vif au centre et rose vif à l'extérieur. Cette lueur descend du ciel à une vitesse très grande et fait un rebondissement comme un ricochet et disparaît au loin en quelques secondes derrière l'hôpital de la Timone (mon champ de vision). Ma femme était également présente et a aperçu elle aussi cette lumière. Le ciel était étoilé et sans nuage. Je suis sorti sur le balcon pour voir si rien d'autre ne passait; quelques instants plus tard, un avion passait au-dessus de chez moi avec ses feux vert et rouge clignotants. Revenu dans le salon, je me suis mis à transpirer et j'ai dit à mon épouse: Il fait bien chaud dans la maison... Mon épouse en a convenu. J'ai consulté le thermomètre, celui-ci marquait 26° et il était 22 heures. Cette température était anormale, l'immeuble est chauffé par chauffage central collectif, et les sondes réduisent automatiquement la chaleur (la température). Quelques minutes après, la température est revenue à 21° comme d'habitude. Je ne sais pas s'il y a un rapport mais je vous le signale quand même. Pas de perturbation électrique ou de télévision. La lueur avait une dimension d'une pièce de 1/2 franc tenu à bout de bras.



« LES CHEMINS DU PASSÉ »

Groupe Régional d'Histoire Locale

42470 SAINT-SYMPHORIEN-DE-LAY

Treizième exposition d'été 1979

« L'HOMME ET SON MYSTÈRE »

C'est une grande surprise que notre Groupe Régional a préparée cette année 1979 pour ses visiteurs.

Ceux-ci vont retourner aux racines profondes du passé : ce passé n'est-il pas, comme disait un grand esprit, autre chose qu'un prologue ?

Les premiers témoins de nos origines, ce sont des **vases anciens** récemment découverts par le Groupe Archéologique Roannais, sur notre territoire entre Fourneaux et Saint-Symphorien-de-Lay.

On pourrait redire aux paysans de notre région : « d'autres que toi ont labouré ton champ ! ».

Nous découvrirons ensuite les traditions attachées aux **fontaines, sources et pierres**, les eaux qui guérissent, et l'art du **sourcier**.

L'Exposition se continue par l'évocation des trésors et des **âges de la vie**, et des rites de la mort.

Pour préserver la vie, voici les **sorts et secrets** de guérison, les **dévotions populaires**, et touchantes manifestations de la foi, qui donnent un sens à cette vie.

Aussi, c'est cette recherche que poursuivent les alchimistes et, parmi eux, **Don Pernety**, écrivain et voyageur singulier, personnage né à Roanne, au 18^e siècle, que nous évoquerons au milieu des images et de curieux ouvrages et objets d'alchimie.

On pourra admirer des **livres profanes et sacrés**, et, parmi ces derniers, un manuscrit richement enluminé.

Enfin, l'histoire locale nous ramène aux mystères des **signes dans le ciel**, observés aussi bien au 16^e siècle que ceux étudiés par un groupe de jeunes, qui, de nos jours, sont attachés aux phénomènes O.V.N.I.

L'exposition sera ouverte du 29 juillet au 23 septembre inclus, les samedis, dimanches et jeudis après-midi, de 15 h à 19 h, dans la Maison des Mansardes (1698).

Pour nous aider dans nos recherches et réalisations toujours exceptionnelles, nous vous rappelons que nous accueillerons vos cotisations et dons à notre Compte Chèque Postal : « LES CHEMINS DU PASSÉ », LYON 6323-90 D.

« LES CHEMINS DU PASSÉ »

L'Exposition est protégée jour et nuit par :



delta protection

ÉLECTRONIQUE CONTRE LE FEU ET LE VOL

Siège social : 68, rue Magenta - 69100 VILLEURBANNE - Tél. : (78) 85.57.45

Agence Grenoble : 5, Rue Philis-de-la-Charce - 38000 GRENOBLE

Tél. : (76) 44.17.60 et 44.22.74

AGENT EXCLUSIF POUR LE SUD-EST DE LA SOCIÉTÉ LYNX ALARME
AGRÉE PAR LE GROUPEMENT TECHNIQUE DES ASSURANCES.

A PROPOS DE L'EXPOSITION "Les Chemins du Passé"

Cette année, le thème en était "L'homme et son mystère" (voir ci-joint la feuille d'information). LE GEPO y participait activement puisqu'il présentait au public un panneau d'information sur les OVNI.

Le GEPO avait axé son information sur la région plutôt que sur un plan plus général. (Agobard à Lyon, la grotte de Niaux, un journal auvergnat de l'époque 1800 etc...) Le sous préfet de Roanne a été très intéressé par notre panneau ainsi que les personnalités qui l'entouraient.

Les journaux ont fait état de l'exposition plus qu'il ne fallait; une publicité qui étoit le GEPO. L'exposition a permis et permet encore (jusqu'au 23 septembre) au GEPO de se faire connaître de tous une fois pour toutes et sur un plan beaucoup plus régional.

CATALOGUE MONDIAL PASQUALINI

Interrompu dans ce numéro et dans le prochain numéro, il reprendra dès le N°19. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs qui suivaient de près ce catalogue mais le manque de place pour ce et le prochain numéro nous a contraint à l'arrêter momentanément. Pour des raisons, financières, nous ne pouvons pas dépasser le cap des 20 pages (que nous dépassons d'ailleurs trop souvent).

CORRESPONDANTS

Mr Robert FOURNIER / 5 Rue Amoureux / 42100 Saint Etienne

Mr Marcel DOUET / Sauvas / 07460 St Paul Le Jeune

Mr Frederic MERCIER / 16 Avenue St Marc / 91300 Massy

Mr Jean Marie PASQUALINI / hotel La Taverne / Rue des religieuses / 83170 Brignoles

Mr Yvon PATTE / 38 Rue Hoche / 29300 Brest

Mr Alain JAILLET / Le Sochet / 71290 Cuisery

Mr Henri VIOLLEAU / residence Le Danay / 74450 Le Grand Bornand

Mlle Pascale TRIGUERO

Mlle Dominique CASTIGLIA

Mlle Dominique DUPUIS

VOUS VOUS INTERESSEZ AUX MYSTERES DE CE MONDE ET DES AUTRES

L'AUTRE MONDE / 23, rue Clausel / 75009 PARIS

L'INCONNU / 11, rue Amelie / 75007 PARIS

KADATH / Bd St Michel N°6 / B-1150 BRUXELLES

FACETTES / BPN°15 / 95220 HERBLAY

EXTRALUCIDE / 74 Rue Lermancier / 75017 PARIS

OCTAZINE / BP N°29 / Namur 2 / Belgique